



LES COLLECTIONS ROMAINES AU MUSÉE ROYAL DE MARIEMONT

DOCUMENTATION PÉDAGOGIQUE

MUSÉE ROYAL DE MARIEMONT

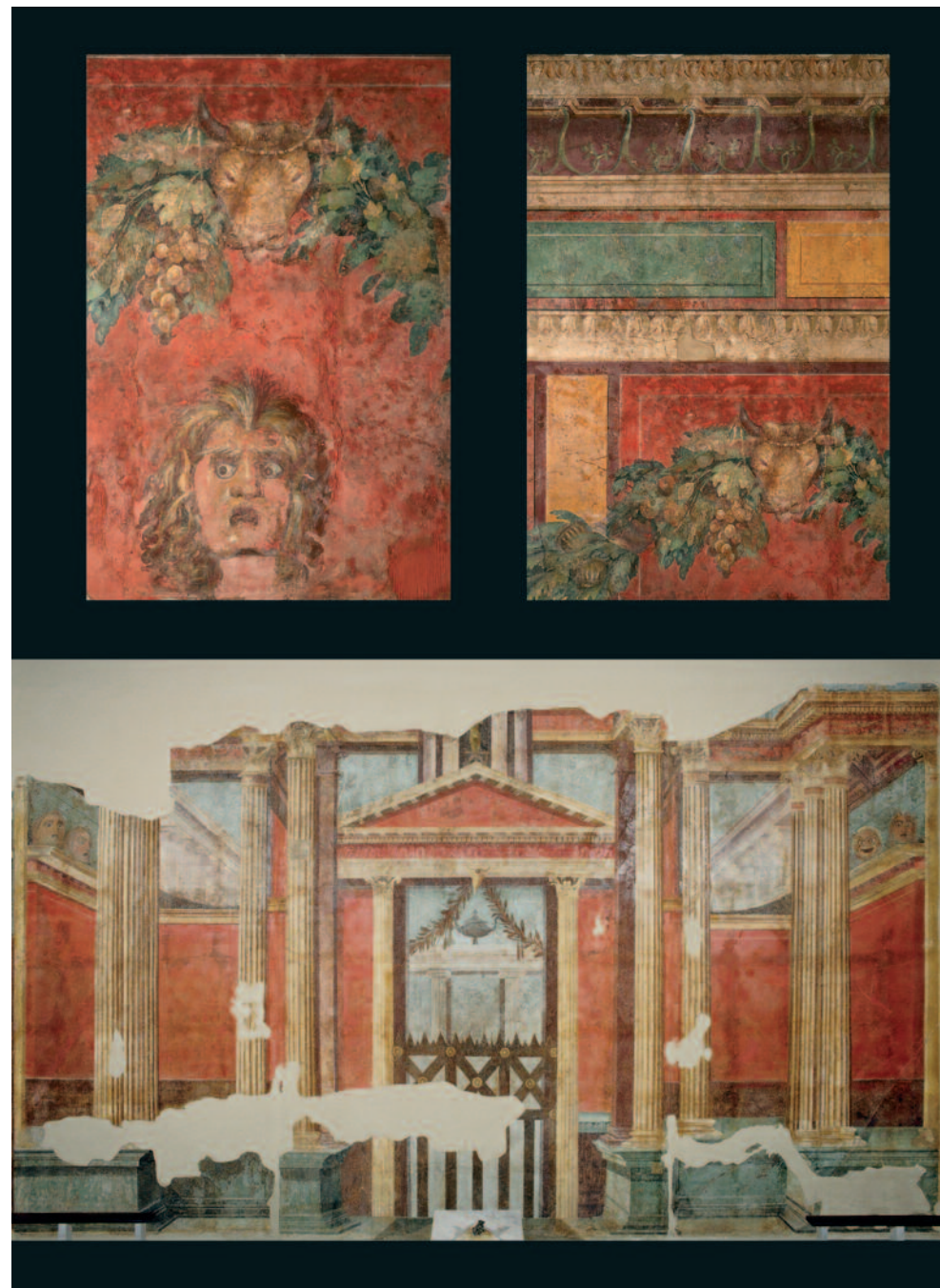
Chaussée de Mariemont 100

7140 Morlanwelz

064 21 21 93

www.musee-mariemont.be

Musée ouvert tous les jours (sauf les lundis non fériés)



© Photo M. Lechien - Musée royal de Mariemont.

Mise en page: Cl. Werquin-Lacroix - Musée royal de Mariemont.

1. ORIGINES DE LA COLLECTION



De ses humanités gréco-latines, Raoul Warocqué (1870-1917) garde un intérêt certain et personnel pour la culture classique. Cet attrait est encouragé par son ami Franz Cumont (1868-1947), célèbre philologue et historien de l'antiquité, qui exerçait également les fonctions de conservateur aux Musées du Cinquantième à Bruxelles. C'est lui qui conseille à Raoul Warocqué l'achat de belles œuvres grecques, étrusques et romaines.

Le collectionneur privilégie surtout la sculpture de marbre et de bronze, mais tous les arts sont illustrés: céramique, peinture et

orfèvrerie. Les antiques de Mariemont ont suscité d'emblée un grand intérêt et ont fait l'objet de publications scientifiques dès 1903, sous l'égide de Franz Cumont. Leur choix et leur présentation s'inscrivent clairement dans un courant plus large, celui de la création de véritables musées publics d'antiquités grecques et romaines, qui manquaient jusqu'alors à la Belgique. Dépassant une anticomanie conventionnelle et bourgeoise qui privilégierait la simple délectation privée ou l'étalage des richesses, la collection se voit dès l'origine investie d'une mission patriotique, idéologique et éducative.

Certaines des acquisitions de Raoul Warocqué sont évoquées dans la correspondance qu'il entretient avec Franz Cumont, principalement entre 1901 et 1913, années les plus fastes de la collection. Il y est fait mention de plusieurs antiquaires qui proposent des œuvres à Raoul Warocqué ou que celui-ci consulte pour une vente ou un avis: Evanghelos Triantaphyllos, les frères Canessa...

Les ventes publiques sont une des sources principales de la collection Warocqué: ainsi la vente des fresques pompéiennes de la Villa de Boscoreale à Paris le 8 juin 1903. Raoul Warocqué s'y porte acquéreur de plusieurs panneaux (inv. B.96-99): cet achat donne un nouvel atout à la collection. La vente Somzée des 24 et 25 mai 1904 permet l'acquisition de pièces provenant d'anciennes familles italiennes prestigieuses, tels les Ludovisi.

La collection de Raoul Warocqué s'est aussi enrichie de divers dons: pour la plupart des cadeaux reçus de sa famille ou de ses amis proches. Mais le principal donateur n'est autre que Franz Cumont lui-même.



Fragment de fresque de Boscoreale, 1^{er} siècle av. J.-C., inv. B.99.



Statuette de Vénus sortant de l'onde, bronze
1^{er}-2^e siècles, inv. B.515.

Une autre voie suivie par le collectionneur pour l'acquisition d'œuvres antiques est celle des découvertes archéologiques nouvelles. La presse les répercute parfois rapidement et les amateurs se précipitent pour faire des propositions d'achat. La *Vénus de Courtrai* (inv. B.515) est achetée dans ce contexte en 1913.

Présentation des collections

Entre 1903 et 1910, le *Bain romain* ou *Temple*, pavillon érigé en bordure des étangs du parc, accueille les antiques.



Vue extérieure du *Bain romain*.

8 octobre 1975. Une partie du 1^{er} étage est consacrée aux collections d'antiquités classiques.



Vue intérieure du *Bain romain*.

En 1909-1910, le Château de Mariemont est agrandi et deux nouvelles ailes sont ajoutées pour présenter les collections déjà rassemblées par Raoul Warocqué. L'une d'elles abrite les antiquités classiques et extrême-orientales.

La salle à l'étage, dite *de marbre*, présente le buste colossal d'une reine ptolémaïque ainsi que des statues et statuettes égyptiennes, grecques et romaines. Au rez-de-chaussée, le *Temple d'art antique* propose, dans l'ensemble, une implantation analogue à celle du *Bain romain*.

Le 25 décembre 1960, le corps central du château est la proie des flammes. Les ailes, construites en béton armé, sont épargnées. Le Château est finalement détruit et remplacé par le Musée actuel, construit par l'architecte namurois Roger Bastin. Il ouvre ses portes le



Vue du *Château de Mariemont* après 1910.

Vue intérieure du *Temple d'art antique* dans le *Château de Mariemont*.



2. PARCOURS DANS LES COLLECTIONS

A. Les premières civilisations d'Italie: La culture villanovienne et les Étrusques

• La culture villanovienne

La civilisation villanovienne (dénommée d'après un site archéologique des environs de Bologne: Villanova), occupe le nord de l'Italie dès le 1^{er} millénaire av. J.-C.

En l'absence de sources littéraires, les tombes et leur mobilier constituent les principales sources d'informations sur la civilisation villanovienne. L'incinération est privilégiée. Les cendres sont placées dans des urnes biconiques fermées par un casque ou une écuelle. L'autre type d'urne prend la forme de cabane: elle permet aux archéologues de se faire une idée de l'habitat de la population villanovienne.

Cette culture possède une grande maîtrise du travail du bronze dont témoignent divers objets mis au jour dans les tombes: rasoirs, haches, fibules (agrafe servant à attacher les vêtements)...

Les céramiques sont ornées de motifs géométriques.

• Les Étrusques

Aux alentours du 8^e siècle av. J.-C., les Étrusques occupent le nord de l'Italie et la plaine du Pô. Il s'agit probablement d'une population autochtone, descendant des Villanoviens, enrichie des apports de la civilisation grecque et phénicienne (Phénicie: territoire du Liban actuel). En effet, à la même époque, les Grecs colonisent le sud de l'Italie et la Sicile (*Grande Grèce*).

Les terres agricoles fertiles, donnant en abondance vin et huile, et les ressources minières, comme le fer, permettent aux Étrusques de s'imposer sur une grande partie du territoire.

La civilisation étrusque s'organise autour de 12 cités indépendantes (*dodécapole étrusque*), résultant du rapprochement de différents villages de l'époque villano-



Urne biconique, argile civilisation villanovienne, inv. Ac.76/1.



Urne-cabane, argile civilisation villanovienne, inv. Ac.77/11.

vienne: Caere, Véies, Vulci, Vétulonia, Tarquinia, Volterra... La langue et la religion sont communes à l'ensemble des cités.

Les artisans étrusques sont particulièrement renommés dans le travail du bronze et de la terre cuite, et plus précisément dans l'art de la coroplastie (modelage ou moulage de statuettes et même de grandes statues, le plus souvent en terre cuite). On trouve également une céramique typique de l'Étrurie: le *bucchero* (céramique à pâte et surface noire, aux parois fines ou épaisses souvent décorées de motifs géométriques stylisés).



Urne cinéraire, bronze, fin du 6^e siècle av. J.-C., inv. B.42.

Les premières inscriptions remontent au début du 7^e siècle av. J.-C. Les Étrusques adoptent l'alphabet grec pour transcrire leur propre langue, qui n'est pas d'origine indo-européenne et n'offre pas de parenté avec les langues classiques. Les inscriptions les plus courtes sont facilement lisibles et souvent compréhensibles, dans le cas de formules répétitives (par exemple: «tel objet appartient à X»). Par contre, des progrès restent à faire pour traduire les textes les plus longs, qui sont très rares.

Miroir orné d'une scène mythologique, avec Hercule et Minerve entourés de Thétis et Eris. 4^e s. av. J.-C. Dessin d'après R. LAMBRECHTS, *Corpus Specularum Etruscorum*, Rome, 1987, n° 25, p. 43-46, ill., p. 141-145.



Les tombes et leur mobilier constituent la source archéologique principale. Elles sont ornées de motifs sculptés ou de fresques représentant les thèmes du banquet, des danses, des jeux ou encore des scènes de chasse et de pêche... qui nous renseignent sur le mode de vie d'une certaine classe sociale.

Dans leurs conquêtes, les Étrusques s'emparent de la ville de Rome, dirigée par une monarchie. Les historiens anciens mentionnent trois noms de la dynastie étrusque qui occupe le trône de Rome de 616 à 509 av. J.-C.: Tarquin l'Ancien, Servius Tullius et Tarquin le Superbe. Ce sont eux qui font de Rome une véritable ville en la dotant de ses premiers monuments et en y créant les premières institutions.

264 av. J.-C. marque la fin de la civilisation étrusque: Rome a conquis l'ensemble de ses territoires.

➔ À côté des Étrusques et des Grecs, l'Italie est habitée par de nombreux autres peuples comme **les Dauniens** qui occupent l'Apulie (Pouilles). Parmi les objets les plus significatifs de cette culture, on trouve des stèles funéraires anthropomorphes aux motifs stylisés ou des céramiques peintes à décor géométrique.



Phiale, terre cuite, civilisation daunienne, inv. Ac.77/13.

B. La civilisation romaine

Selon la tradition, Rome est fondée par Romulus en 753 av. J.-C. D'abord gouvernée par des rois d'après la tradition, elle se transforme en **République** en 509 av. J.-C. (*res publica*, «la chose publique»). Elle est dirigée par des magistrats (consuls) élus par le peuple et soumise à des lois votées par les citoyens. Sa devise est *Senatus Populusque Romanus* (SPQR), «le Sénat et le peuple de Rome». Petit à petit, la ville absorbe toutes les cultures italiques (Latins du Latium, Samnites des Abruzzes...) et se trouve à la tête d'une fédération de cités d'Italie centrale. (voir document: fonctionnement théorique de la République romaine)



Portrait de l'empereur Trajan (98-117), marbre, 2^e siècle, inv. Ac.70-1.

De 264 à 146 av. J.-C., l'expansion de Rome se trouve confrontée à la ville de Carthage et à la civilisation carthaginoise (ou punique: *poenicus* ou *punicus* = *phénicien* en latin): ce sont les trois guerres puniques. Elles se terminent par la destruction de Carthage en 146 av. J.-C. À la même date, Rome a conquis les cités de Grande-Grèce et la Grèce elle-même. Son expansion se poursuit jusqu'à la soumission de l'Égypte en 31 av. J.-C.

La fin de la République est marquée de nombreuses guerres civiles. Elles secouent Rome et l'Italie entre 130 et 30 av. J.-C. Après l'assassinat de César, en 44 av. J.-C., une guerre civile oppose Marc Antoine, et son alliée Cléopâtre, à Octave, héritier de César. Ce dernier sort vainqueur du conflit lors de la bataille d'Actium en 31 av. J.-C. (conquête de l'Égypte).

Cette victoire marque le début d'une ère nouvelle: l'**Empire**. Le monde romain est pacifié et unifié après plusieurs siècles de guerres. Une période de paix en résulte: la *Pax Romana*. La civilisation romaine est à son apogée. Au 2^e siècle, l'Empire romain atteint son expansion territoriale maximale sous l'empereur Trajan (53-117) (voir cartes).

Dès le milieu du 3^e siècle, de nouvelles guerres civiles s'ajoutent aux difficultés à maintenir les frontières et fragilisent cet équilibre. En 293, l'empereur Dioclétien divise l'empire en deux secteurs dirigés par deux co-empereurs: l'empire romain d'Occident et l'empire romain d'Orient. Des invasions barbares mettent à mal la partie occidentale de l'empire. En 410, les Wisigoths pillent Rome et, en 455, les Vandales la mettent à sac. 476 marque la chute de l'empire romain d'Occident. L'empire romain d'Orient, ou empire byzantin, subsiste jusqu'en 1453, date de la chute de Constantinople aux mains des Ottomans.

• Le statut social: homme libre – esclave

La société romaine se divise en deux catégories: les hommes libres et les esclaves. Parmi les hommes libres, on distingue les citoyens romains et les étrangers.

Le monde romain fonctionne grâce à ses nombreux esclaves et le prestige d'un romain se mesure au nombre d'esclaves qu'il possède.

L'esclave est assimilé à un bien mobilier et ne possède aucun droit, aucun privilège. Le *pater familias* a droit de vie et de mort sur lui. De même, tout enfant né d'une esclave est lui-même esclave. S'il est né dans la maison de son maître, il porte le titre de *verna*.



Épithaphe: «Onésimè, esclave de César, j'ai vécu 3 ans et 6 mois», marbre, 1^{er} siècle, inv. B.521.

La condition de l'esclave dépend beaucoup du maître mais aussi du lieu de vie et du type de travail exercé. Si certains esclaves sont de proches collaborateurs, voire des confidents du maître, d'autres connaissent des conditions de travail très rudes dans les fermes.

Certains esclaves peuvent être affranchis par leur maître, soit par testament, soit par un acte passé devant un magistrat.



Relief avec scène d'affranchissement, marbre, 1^{er} siècle av. J.-C., inv. B.26.

On naît citoyen. La citoyenneté s'acquiert par la naissance. Mais on peut également devenir citoyen romain. Les Romains accordent la citoyenneté aux affranchis aussi bien qu'à des étrangers. Ceux qui ne sont pas citoyens sont considérés comme des barbares (du grec ancien, *bárbaros*: étranger).

Le citoyen se reconnaît à ses trois noms (*tria nomina*): il porte un *praenomen* (prénom), un *nomen* (nom) et un *cognomen* (surnom). À son nom, s'ajoutent sa filiation (« fils de... ») et le nom de sa tribu.

La toge est l'apanage du citoyen romain: dans la vie officielle, elle est portée sur la tunique et se distingue par des « insignes », différents selon son rang. Ce signe distinctif permet à tout Romain de connaître le rang de la personne qu'il rencontre.

• La famille

Le *pater familias* détient le pouvoir absolu sur toute sa maisonnée, y compris sur son épouse et ses enfants. Jusqu'à la fin de l'Empire, il possède le pouvoir de vie et de mort sur ses enfants, son épouse et ses esclaves.

L'épouse, considérée comme mineure, reste toute sa vie sous la tutelle masculine: son père ou son mari (au début de la République). Les jeunes filles se marient entre 12 et 16 ans et les garçons vers 18 ans. Les mariages, généralement arrangés par les pères, sont fondés sur la volonté d'unir des familles importantes et sur la nécessité d'engendrer des enfants pour la transmission du patrimoine. La femme mariée (*matrone*) occupe une place secondaire dans la famille. Elle gère la maison, s'occupe des enfants. Elle participe également à la vie publique et participe aux repas avec les hommes. Elle n'est pas aussi recluse que les femmes grecques.



À la naissance, le *pater familias* a le droit de ne pas accepter son enfant. On lui présente l'enfant: s'il le prend dans les bras, il le reconnaît et l'enfant vivra. S'il ne le prend pas dans les bras, celui-ci sera «exposé», donc abandonné. L'enfant reçoit un nom quelques jours après la naissance. Certains sont nommés d'après leur ordre de naissance: Quintus, Sextus, Octavus... Les enfants portent la *bulla* autour du cou: il s'agit d'un pendentif contenant des amulettes. Les garçons l'enlèvent vers l'âge de 17 ans et les filles lors de leur mariage.

Jeune garçon portant la *bulla*, terre-cuite, 3^e siècle av. J.-C., inv. Ac.88/9.

Dans les familles les plus aisées, les enfants reçoivent une instruction: soit à la maison avec un *praeceptor*, soit à l'école avec un *magister*. De 7 à 11 ans, filles et garçons sont instruits par le *magister ludi* qui leur apprend les lettres et les bases du calcul. De 11 à 15 ans, les garçons se rendent chez le *grammaticus*, les filles restent alors avec leur mère pour apprendre les tâches ménagères. Certains privilégiés se rendent ensuite chez le rhéteur.

• La religion romaine

Toute cité romaine honore les dieux tutélaires de Rome: Jupiter, Junon, Minerve (*triade capitoline*) et les empereurs divinisés. Chaque citoyen participe à ces cultes. Il lui est également possible de participer à plusieurs autres cultes en fonction de sa position sociale, de ses origines... Chaque famille honore également ses propres divinités domestiques: les Lares, les Pénates...

Jupiter Capitolin, bronze, 1^{er} s., inv. B.194.



Les cultes privés se célèbrent au sein de l'habitation. Les cultes publics se pratiquent sur les places publiques

(*forum*), devant les temples, sous la conduite des magistrats et des prêtres. Le citoyen participe plus activement au culte lors de certaines fêtes. Les rites principaux sont le sacrifice et la divination.

Dans cette religion dite polythéiste, les dieux, représentés de manière anthropomorphe, participent au bien de la communauté. Ils ont chacun un domaine d'action particulier et des attributs (objets qui le caractérisent):

- Jupiter (correspondant du Zeus grec) est le dieu du ciel, il gouverne l'ensemble des dieux. Ses attributs sont l'aigle et la foudre.
- Minerve (correspondante de l'Athéna grecque), fille de Jupiter et de Métis, est la déesse de la sagesse, de l'intelligence mais aussi de la guerre, dans le but d'obtenir la paix. Ses attributs sont le casque, le bouclier, l'égide, l'olivier, la chouette...
- Mercure (correspondant de l'Hermès grec), fils de Jupiter et de la nymphe Maïa, est le dieu du commerce, des voyageurs, il est aussi le messager des dieux. Ses attributs sont le pétase, les sandales ailées et la bourse.
- Vénus (correspondante de l'Aphrodite grecque), née de l'écume, est la déesse de l'amour, de la beauté, de la séduction. Ses attributs sont la nudité, le miroir.



Mercure, bronze, inv. Ac.324.B.



Vénus détachant sa sandale, accompagnée de Télésphore, fils d'Esculape, bronze, 1^{er}-2^e siècles, inv. B.339.

La civilisation romaine est très ouverte aux cultes étrangers, pratiqués par les communautés implantées dans les cités romaines. Les conquêtes ont également inclus les cultes des peuples conquis dans la religion romaine: comme les dieux gaulois qui nous sont connus par les représentations romaines.

- **Le monde funéraire**

Les cimetières se trouvent à l'entrée des villes, le long des routes (comme la *via Appia* à Rome). Les défunts y sont enterrés selon le rite de l'incinération (*in + cinis*: cendre) ou de l'inhumation (*in + humus*: dans le sol).



Urne cinéraire, marbre, fin du 1^{er} - début du 2^e siècle, inv. B.255.

Les défunts sont pleurés puis transportés à la nécropole. Des sacrifices leur sont offerts au moment de la mise au tombeau. Le culte des morts se répète ensuite chaque année sous la forme d'un sacrifice offert par le chef de famille aux défunts de la maisonnée.

La décoration des tombes signale le statut social des défunts. À côté des splendides tombes monumentales, on trouve des caveaux des familles aisées, des stèles funéraires et des cimetières collectifs: les *columbaria* (salles creusées de niches dans lesquelles sont placées les urnes cinéraires).



Plaque de columbarium, marbre, 1^{er} siècle, inv. B.516.

- **La maison romaine**

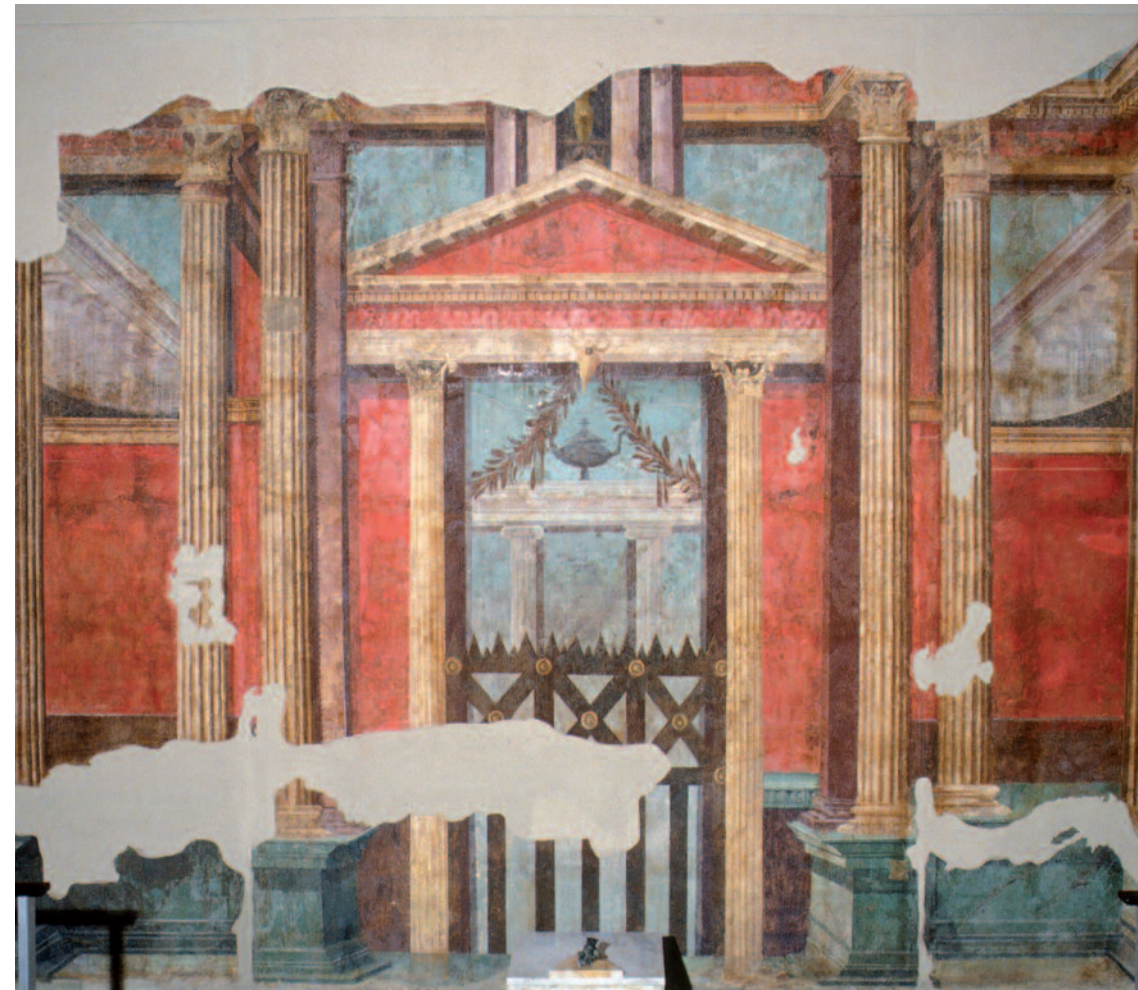
L'habitat romain se répartit sur trois types de résidence: la *domus*, l'*insula* et la *villa*.

La *domus*, habitation urbaine, se divise en deux zones principales. L'espace central comprend l'*atrium*, pièce d'accueil dont la toiture est percée au-dessus d'un bassin, et le *tablinum*, le «bureau» du maître de maison. À l'arrière de la maison, la zone d'agrément, le *péristyle*, regroupe les pièces de vie: le *triclinium* (salle-à-manger), les chambres... Les pièces principales sont ornées de fresques (sur les murs) et de mosaïques (au sol).

L'*insula* est un immeuble dans lequel s'entassent de nombreuses familles. Ce sont des constructions précaires et souvent menacées par les incendies. Au rez-de-chaussée, on trouve souvent des boutiques.

À la campagne, les *villae* sont de véritables entreprises agricoles. Elles peuvent avoir un caractère résidentiel et sont alors décorées de fresques et de mosaïques. Le Musée possède un ensemble de fresques de la villa de P. Fannus Synistor, située à Boscoreale (à proximité de Pompéi).

Fragment de fresques de Boscoreale (près de Pompéi), milieu du 1^{er} siècle, inv. B.96.



3. AU FIL DE LA VISITE, RENCONTRE DES COMPÉTENCES

A. Enseignement fondamental

Matières	Compétences	Exemples d'exploitation au cours de la visite et / ou en classe
<i>ÉDUCATION ARTISTIQUE</i>	S'ouvrir au monde visuel pour percevoir, s'approprier des langages et s'exprimer.	<ul style="list-style-type: none"> Découvrir des formes, des couleurs et des techniques nouvelles, se questionner sur le lien entre fonction et forme d'un objet, les raisons qui ont poussé l'artiste à choisir telle ou telle voie. Tirer parti des rencontres esthétiques: modeler en classe un objet tridimensionnel à partir d'un souvenir de la visite au musée, d'une photographie, d'un croquis pris sur place...
	Situer une œuvre dans son contexte historique et culturel.	<ul style="list-style-type: none"> Observer les œuvres présentées dans le musée et les replacer dans leur contexte historique.
<i>ÉVEIL HISTORIQUE</i>	Utiliser des repères temporels, des représentations du temps pour se situer et situer des faits dans le temps.	<ul style="list-style-type: none"> Replacer sur la ligne du temps différents objets vus dans le musée, situer dans le temps les grands événements de la civilisation romaine et comparer les données avec ce qui se déroule au même moment ailleurs (en Grèce, en Égypte, dans nos régions). Aborder le thème de l'arrivée des Romains dans nos régions à travers des usages, des objets et des produits qui voyagent de Rome vers chez nous et rencontrer des situations similaires avec d'autres civilisations.
	<p>Découvrir le mode de vie des gens à une époque.</p> <p>Exploiter des sources historiques.</p>	<ul style="list-style-type: none"> Comment vivait-on à Rome ? À la campagne ? Comment les Romains mangeaient-ils ? Comment s'habillaient-ils ? Distinguer la réalité de la fiction (les dessins animés ou les films mettant en scène des événements ou des personnages antiques ne sont pas toujours corrects). Distinguer un document original d'un document reconstitué.
<i>ÉVEIL SCIENTIFIQUE</i>	L'enfant découvre le rôle des organes des sens.	<ul style="list-style-type: none"> Évoquer l'alimentation, les saveurs et les odeurs de l'époque romaine: travailler sur la perception par l'odorat, reconnaître les odeurs habituelles ou non, établir des relations entre images, souvenirs et odeurs, identification d'une senteur sans l'aide d'autres sens, notamment par l'atelier Odorama qui peut compléter la visite. Se questionner sur la signification des bonnes / mauvaises odeurs dans notre vie et les comparer avec celles que côtoyaient les hommes de l'Antiquité, établir le « paysage olfactif » d'une journée de la vie quotidienne. Voir les objets du musée, c'est rentrer dans un nouveau monde et l'explorer sous différents angles.
	Utiliser ses sens pour connaître l'environnement.	
<i>LANGUE FRANÇAISE</i>	Savoir lire.	<ul style="list-style-type: none"> Préparer un dossier de lecture sur le thème de la vie quotidienne chez les Romains. Rassembler de la documentation en vue de faire un exposé sur un thème choisi: la vie quotidienne, l'alimentation, le vêtement, la religion... chez les Romains.
	Orienter sa lecture en fonction de la situation de communication.	
	Savoir écrire.	<ul style="list-style-type: none"> Rédiger le compte-rendu de la visite du musée où savoir raconter à une autre classe ce qui a été vu. Raconter par écrit un récit mythologique évoqué lors de la visite. Choisir un objet et le faire parler, raconter son histoire passée et présente.
	Élaborer des contenus.	

B. Enseignement secondaire

Matières	Exemples d'expoilation au cours de la visite et / ou en classe
BIOESTHÉTIQUE	<ul style="list-style-type: none"> • Évoquer les parfums et saveurs à l'époque romaine: en lien avec l'hygiène corporelle, la cosmétique et le bien-être.
ÉDUCATION PLASTIQUE, ARTISTIQUE ET ARTS D'EXPRESSION	<ul style="list-style-type: none"> • Acquérir des repères culturels. • Situer une œuvre dans son contexte historique et culturel. • Mise en relation de la pratique artistique avec des œuvres et des techniques anciennes (céramique / métal / verre...)? • Inscription des œuvres dans un contexte historique et social (témoins des échanges de techniques, savoir-faire...). • Nourrir sa pratique artistique par le contact direct avec des objets lors d'une visite. • Communiquer en utilisant le vocabulaire adéquat. • Découvrir dans différentes productions des matières et des techniques utilisées: terre, métal (bronze...), verre...
ÉTUDE DU MILIEU	<ul style="list-style-type: none"> • Au départ d'un milieu donné actuel, formuler une question pertinente qui met en évidence l'influence de l'espace et / ou du temps sur la vie de l'homme dans ce milieu: quelles sont les traces laissées par les Romains dans nos régions? Apporter des éléments de réponses par la recherche documentaire et / ou la visite des collections du Musée.
FRANÇAIS	<ul style="list-style-type: none"> • Prendre des notes et les organiser en vue de reproduire l'essentiel d'un discours oral. • Apprendre à décoder une question, à synthétiser la demande et à y répondre (utilisation de questionnaires lors de visites guidées: l'élève aborde d'abord seul les collections et les objets). • Apprendre à s'exprimer en public (pour répondre au questionnaire lors de la visite) de manière appropriée, attendre son tour de parole et respecter le temps imparti. • Activer des connaissances antérieures ou apprises en classe pour les restituer lors d'une visite guidée au musée. • Retrouver l'étymologie et l'origine mythologique d'une série de mots, d'expressions, exploiter la publicité qui fait de nombreuses références au latin (ex: les parfums...).
GÉOGRAPHIE	<ul style="list-style-type: none"> • Visualiser l'expansion géographique de l'Empire romain autour de la Mer Méditerranée (<i>Mare nostrum</i>). • Le Bassin Méditerranéen, terre de contrastes: d'où viennent les matières premières, comment étaient-elles transportées, qui les exploitait, quelle en était la répartition spatiale...
GREC	<ul style="list-style-type: none"> • Comparer certains aspects de la civilisation romaine avec la civilisation grecque: alimentation, vie quotidienne, religion, céramique... • Replacer le grec dans le contexte de l'histoire des écritures, en tant qu'alphabet «source» du latin.

.../...

Matières	Exemples d'exposition au cours de la visite et / ou en classe
<p>HISTOIRE</p> <p>EXPLOITATION DE CARTES</p> <p>ET LIGNE DU TEMPS</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Situer les différentes périodes de la civilisation romaine sur une ligne du temps. • La civilisation romaine conquérante: création de l'Empire romain (différentes conquêtes autour du Bassin Méditerranéen: <i>Mare nostrum</i>). Conquistadors et conquis dans un empire «multiculturel». • Le Bassin Méditerranéen, terre de contrastes et carrefour de civilisations. Reconstitution des échanges et des routes commerciales. Diffusion des matières premières, des techniques, des savoir-faire. • Révolution des techniques à l'époque romaine: généralisation du verre soufflé / quartier d'artisanat / spécialisation. • Statut de l'homme dans la démocratie: citoyen romain: devoirs, loisirs... • La condition et le statut de la femme à Rome, et comparaison avec d'autres civilisations (Égypte, Grèce). • Religion romaine et christianisme: héritage et nouveautés de l'ère chrétienne, passage des religions polythéistes aux religions monothéistes. • Rechercher l'origine des noms de jours de la semaine et des mois dans notre calendrier, l'origine de certaines fêtes (solstices...). • Comparer les dieux grecs, romains, gaulois et gallo-romains à partir des statues et de leurs attributs...
<p>HISTOIRE DE L'ART</p>	<ul style="list-style-type: none"> • L'architecture romaine: la domus, la villa, l'insula, les édifices de spectacle. • La sculpture (comparaison avec la sculpture grecque). • La peinture: technique de la fresque (Boscureale) + mise en pratique de la technique dans un atelier. • La céramique: technique de fabrication, utilisation. • Le verre. • Les civilisations «pré-romaines»: Villanoviens et Étrusques.
<p>LATIN</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Découvrir la civilisation romaine de manière générale ou selon un thème particulier (alimentation, mythologie, la famille, le rôle de la femme...) en la comparant à d'autres civilisations (Grèce, Égypte). • Choix de textes autour de différents aspects de la civilisation romaine: la mythologie, le parfum, le rôle de la femme, la citoyenneté... • Découverte de l'épigraphie: traduction de certaines inscriptions (épitaphes, borne miliaire...). • Replacer le latin dans le contexte de l'histoire des écritures.
<p>RELIGION ET MORALE</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Le parfum au service du religieux. Les odeurs, les parfums et les rites corporels dans les cultures et les religions, la signification des rites de purification, l'utilisation du parfum dans la liturgie... (approche des religions polythéistes et monothéistes). • Le parfum pour prendre soin et entretenir le corps, s'accepter (hygiène et autres), valorisation de la séduction. • L'image du corps à travers l'image du parfum dans la publicité: corps idéal, images codifiées, référence à l'Antiquité... • Les images féminines et masculines ; la place de la femme; évolution dans notre culture et dans d'autres cultures. • Le polythéisme de la religion romaine.

4. ACTIVITÉS ET VISITES DANS LA COLLECTION

Le Service pédagogique vous propose deux types de visites :

➤ Une visite dans les collections romaines

• Rome et l'Italie, art et civilisation

Plusieurs objets permettent de traiter des antécédents de la puissante civilisation romaine : Villanoviens, Étrusques. Des fresques provenant de Boscoreale (à proximité de Pompéi) et des ustensiles du quotidien témoignent de l'organisation de la *domus*, des inscriptions latines peuvent être déchiffrées, la mythologie est évoquée par les sculptures de dieux et déesses...

➤ Une visite thématique au travers des différentes collections du Musée

• À table !

Que mettre dans son assiette ? Manger assis ou couché, avec les doigts ou avec des couverts ? Comment conserver les aliments : frigo ou *dolium* ?

De la vaisselle en terre cuite à la vaisselle en porcelaine, les collections du musée regorgent d'objets témoins de ces besoins vitaux : boire et manger. Des banquets grecs aux réceptions du 19^e siècle, ce parcours est une invitation à regarder mais aussi sentir, goûter, toucher. Un atelier complète la visite du Musée : un odorama associant odeurs, saveurs et images.

• Être enfant dans l'Antiquité

Comment les adultes considèrent-ils les enfants dans l'Antiquité égyptienne, grecque, romaine ou gallo-romaine ? À quoi les enfants jouent-ils ? Qui va à l'école ? Qu'y apprend-on ?

Les objets du Musée constituent de véritables documents matériels fournissant des réponses à ces questions et à beaucoup d'autres. Statue égyptienne d'une mère et de sa fille, image de dieu-enfant, portrait d'enfant romain portant la bulla... confrontent l'enfant d'aujourd'hui à d'autres conditions de vie, ailleurs et/ou à d'autres époques. Un atelier complète l'exploration du musée : un jeu de société à réaliser.

• Écrire : quoi, comment, pourquoi, ...déchiffrage

De nombreux exemples d'inscriptions en signes cunéiformes, hiéroglyphiques, caractères chinois, alphabets étrusque, grec, copte et latin sont visibles au musée.

Ces documents permettent de dresser un riche panorama des systèmes d'écriture, d'en évoquer la naissance et le fonctionnement mais aussi d'observer le lien entre support, outil et graphisme. Il s'agit également de comprendre les contenus de ces traces écrites et la place de l'écriture dans les sociétés.

• Mytho-, etymo-logie

Quel est votre talon d'Achille ? Souffrez-vous d'arachnophobie ? Êtes-vous narcissique ? Portez-vous des Nike ?

Les histoires de Méduse, Hercule, Eole, Athéna et tant d'autres permettent d'établir le lien entre le fonds mythologique gréco-romain et l'origine de mots et expressions de la langue française. Ceux-ci investissent tous les registres de la vie quotidienne. Cette exploration comprend un zoom sur le principe de citation dans les marques contemporaines et celles de la parfumerie en particulier.

• Aux armes citoyens !

Que signifie être citoyen ? Quel rôle civique l'homme et la femme jouent-ils ? Quelle place les esclaves occupent-ils dans la société antique ? La notion de classe sociale a-t-elle évolué ? Qui détient les différents pouvoirs ?

De nombreux objets abordent ces questions, de l'Antiquité à l'époque contemporaine. Portraits d'hommes et de femmes de divers statuts, images de divinités, scène dite d'affranchissement, l'Encyclopédie du 18^e siècle... autant d'indices à décoder par des élèves inscrits dans leur propre siècle.

- La visite est suivie d'un atelier débat.

• Parfums et saveurs

Vases à parfums, ustensiles de cuisine, motifs décoratifs... témoignent d'autres environnements olfactifs et gustatifs.

Que sont le nard et le cinnamome ? Quel était le rôle des parfums et des épices ? Dans quels contextes étaient-ils utilisés ? Comment voyageaient-ils ? Quelles étaient leur valeur symbolique et pécuniaire ? Laissez-vous mener par le bout du nez à travers nos collections permanentes.

Possibilité de combiner cette visite avec un atelier olfactif.

• La céramique

Commune la céramique ? Découvrez comment Grecs, Romains, Chinois, Tournaisiens ont magnifié ce matériau.

• Être une femme dans l'Antiquité

Familière ou étrangère, rencontrons la femme de l'Antiquité à travers les objets qui la représentent et ceux qu'elle a utilisés au quotidien.

• Les fresques romaines

Explications des techniques de la fresque et des quatre styles pompéiens. Réalisation d'une fresque du premier style pompéien (géométrique) sur un enduit frais.

Et bien d'autres possibilités...

INFORMATIONS / PRIX

ACCÈS AU MUSÉE SANS VISITE GUIDÉE

Collections permanentes: 1 €
Exposition temporaire: adulte 4 €
senior 3 €
scolaire, enseignant 2 €

ACCÈS AU MUSÉE AVEC VISITE GUIDÉE

Collections permanentes:
groupe adulte (max. 20 pers.) 100 € + 1 € (entrée)
groupe scolaire et senior (max. 20 pers.) 75 € + 1 € (entrée)
Pour les groupes scolaires, la participation aux frais d'entrée est actuellement prise en charge par le Ministère de la Culture, de l'Audiovisuel et de la Jeunesse.

Exposition temporaire:

groupe adulte (max. 20 pers.) 100 € + 4 € (entrée)
groupe senior (max. 20 pers.) 75 € + 3 € (entrée)
groupe scolaire (max. 20 pers.) 75 € + 2 € (entrée)

Atelier olfactif et atelier «fresques»:

groupe adulte et senior: 135 €
groupe scolaire et public avec handicap: 120 €

Réductions cartes

Carte enseignant / Lerarenkaart, Senior, Le Vif / L'Express, Archeopass, Amis de Mariemont...

Le Musée royal de Mariemont accueille les visiteurs munis d'un ticket «**Article 27**».

Pour les prix des journées combinées, renseignement et réservation auprès du service pédagogique.

HEURES D'OUVERTURE

Musée OUVERT tous les jours sauf les lundis non fériés; d'avril à septembre de 10 h à 18 h et d'octobre à mars de 10 h à 17 h; FERMÉ le 1^{er} janvier et le 25 décembre.

Parc OUVERT tous les jours à 9 h d'avril à septembre, à 10 h d'octobre à mars. FERMÉ à 17 h de novembre à mars, à 18 h d'avril à octobre (19 h les dimanches et jours fériés de mai à août).

LA TERRASSE DE MARIEMONT

Ouverte aux jours d'ouverture du musée, de 10 h à 15 h d'octobre à mars, de 10 h à 18 h d'avril à septembre, ou sur réservation
Réservation indispensable pour les groupes au 0474/48.18.84 ou via laterrasse@musee-mariemont.be
Pour les groupes scolaires, possibilité de manger son pique-nique si consommation d'une boisson / participant.

CONTACTS

Le secrétariat du Service pédagogique se tient à votre disposition du lundi au vendredi.

Les réservations doivent être prises au moins 10 jours avant la date de la visite.

MUSÉE ROYAL DE MARIEMONT

Chaussée de Mariemont 100
7140 Morlanwelz (Belgique)

Service pédagogique

Tél. 0032 (0)64 27 37 84

Accueil musée

Tél. 0032 (0)64 21 21 93

Fax 0032 (0)64 26 29 24

Courriel

sp@musee-mariemont.be

L'équipe du Service pédagogique

Responsable: Marie-Aude LAOUREUX

Collaborateurs et guides-conférenciers:

L. BOUVIN, C. DETRAIT, B. GOFFIN, C. LONGPRÉ, M. MOREAU

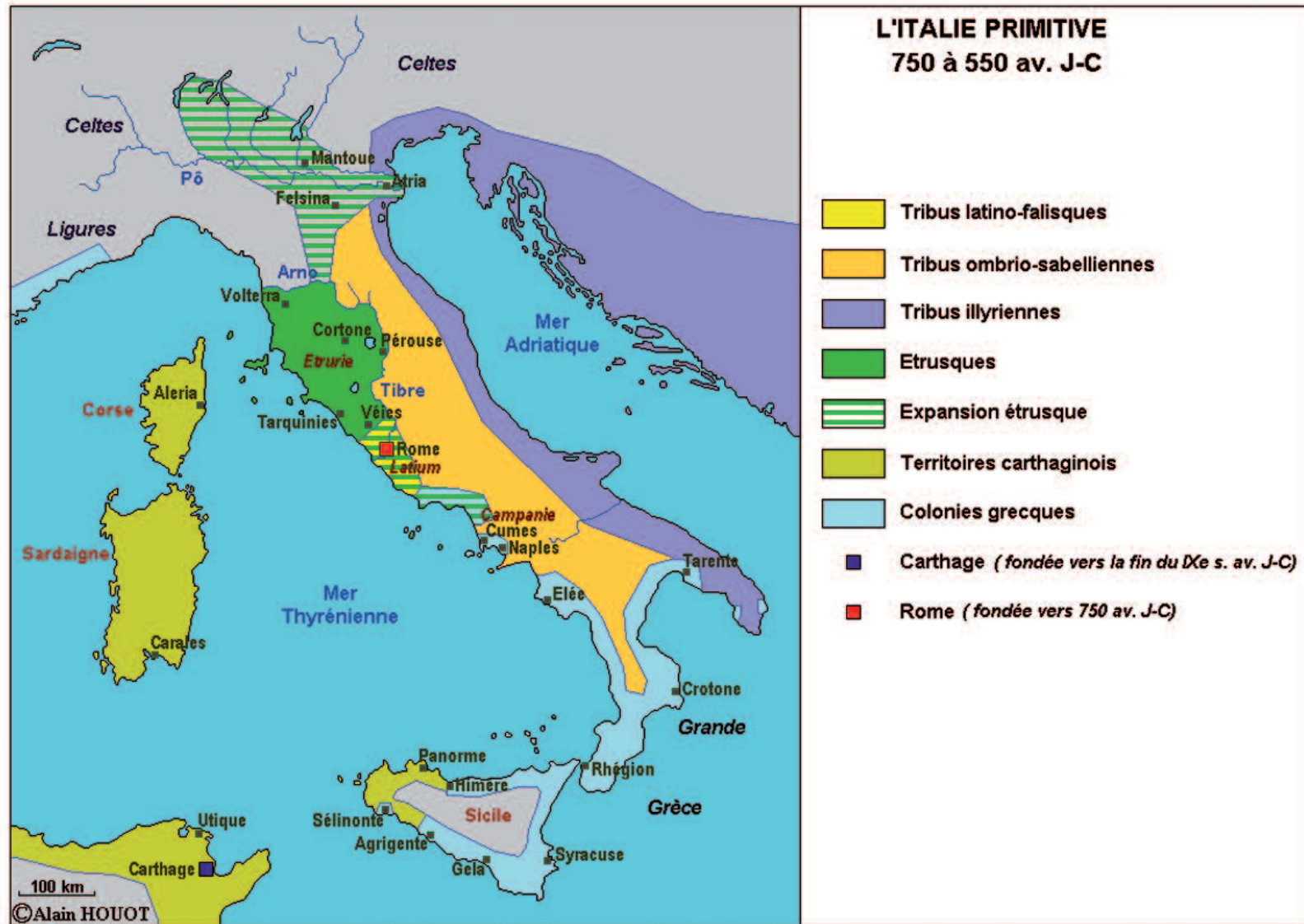
Guides-conférencières extérieures:

F. GUTMAN, M. KRUL, E. PROVÉ, C. JOCHENS

5. CHRONOLOGIE COMPARÉE

	Italie	Grèce	Égypte	Proche-Orient
IV^e millénaire		± 3200-2000: Civilisation des Cyclades	± 3100: Unification Vallée du Nil	
III^e millénaire				Sumer – Cités-États
			± 2700-2200: Ancien Empire	± 2333: Fondation Empire d'Akkad
II^e millénaire		± 2000-1450: Civilisation Minoenne	± 2033-1710: Moyen Empire	± 2000-1200: Empire Hittite
				± 2100-612: Empire Assyrien
		± 1600-1100: Civilisation Mycénienne	± 1550-1069: Nouvel Empire ± 1069-945: III ^e Période intermédiaire	
I^{er} millénaire	8 ^e -3 ^e s. av. J.-C.: Civilisation étrusque ± 753: Fondation de Rome: Royauté	± 800-500: Période Archaïque	± 664-334: Basse Époque	
				± 550: Fondation Empire Perse
500 av. J.-C.	± 509-27 av. J.-C.: République romaine	± 500-323: Période Classique 490-480: Guerres médiques (victoire des cités grecques contre les Perses)		
	272 av. J.-C.: Prise de Tarente par Rome	323-31 av. J.-C.: Période Hellénistique 323: Mort d'Alexandre le Grand	334-330 av. J.-C.: Conquête par Alexandre le Grand: Royaume des Lagides ou Ptolémées	334-330 av. J.-C.: Conquête de la Perse par Alexandre le Grand: Royaume des Séleucides
	146 av. J.-C.: Prise de Carthage par Rome	146 av. J.-C.: Prise de Corinthe par Rome		283-133 av. J.-C.: Royaume de Pergame
	58-51 av. J.-C.: Conquête de la Gaule par Jules César			64/63 av. J.-C.: Syrie. Conquête romaine
	31 av. J.-C.: Bataille d'Actium		31 av. J.-C.: Bataille d'Actium Conquête romaine	
	27 av. J.-C.: Début de l'Empire romain			
0	1 ^{er} -3 ^e s. ap. J.-C.: Haut-Empire romain			106 ap. J.-C.: Conquête de l'Arabie par Rome
	4 ^e -5 ^e s. ap. J.-C.: Bas-Empire romain			
	330 ap. J.-C.: Constantinople, capitale de l'Empire			
500	395 ap. J.-C.: Partage définitif de l'Empire (Occident et Orient) 476 ap. J.-C.: Fin de l'Empire romain d'Occident			
			641-646 ap. J.-C.: Invasions arabes	633-712 ap. J.-C.: Invasions arabes

6. CARTES ET DOCUMENTS







500 km
300 mi

© Daniel Dalet

7. BIBLIOGRAPHIE

• Création de la collection

- M.-C. BRUWIER, M.-F. TILLIET-HAULOT, A. VERBANCK-PIÉRARD (éd.), *Franz Cumont et Mariemont*, 2005 (Monographies du Musée royal de Mariemont, 14).
- A. TSINGARIDA, A. VERBANCK-PIÉRARD (éd.), *L'Antiquité au service de la modernité ? La réception de l'antiquité classique en Belgique au XIX^e siècle*, Bruxelles, 2008.
- A. VERBANCK-PIÉRARD, *Science et collection. Histoire d'une amitié. La collection d'antiquités classiques de Raoul Warocqué au Musée royal de Mariemont*, dans A.-F. LAURENS et K. POMIAN (éd.), *L'Anticomanie. La collection d'antiquités aux XVIII^e et XIX^e siècles*, Paris, 1992, École des Hautes Études en Sciences sociales. Civilisations et Sociétés, 86, p.169-204.
- A. VERBANCK-PIÉRARD, *La collection d'Antiques de Raoul Warocqué: motivations et idéologie d'un fondateur*, in A. TSINGARIDA et D. KURTZ (éd.), *Appropriating Antiquity: Saisir l'Antique. Collections et collectionneurs d'antiques au XIX^e siècle en Belgique et en Grande-Bretagne*, Bruxelles, 2002, p. 292-341.

• Histoire et généralités

- R. ADAM, *Institutions et citoyenneté de la Rome républicaine*, Paris, 1996, coll. «Les Fondamentaux».
- M. CHRISTOL et D. NONY, *Rome et son empire*, Hachette, 2003.
- R. ÉTIENNE, *Pompéi, la cité ensevelie*, 2009 (réédition), Découvertes Gallimard n°16.
- J.-Cl. FREDOUILLE, *Dictionnaire de la civilisation romaine*, Larousse, Histoire, 1992.
- A. GABUCCI, *Rome*, Hazan, Guide des Arts, 2006
- P. GRIMAL, *La Civilisation romaine*, Flammarion, 2009.
- R. HANOUNE, J. SCHEID, *Nos ancêtres les Romains*, 1995, Découvertes Gallimard n° 259.
- D. LOCATELLI, F. ROSSI, *Les Étrusques*, Hazan, Guide des Arts, 2010.
- Cl. MOATTI, *À la recherche de la Rome antique*, 1989, Découvertes Gallimard n° 56.
- C. SALLES, *L'Antiquité romaine des origines à la chute de l'Empire*, Larousse, Histoire, 1993.
- CHR. SCARRE, *Atlas de la Rome antique, 800 av. J.-C.-540 ap. J.-C.*, Éditions autrement, Collection Atlas / Mémoire, 1995.
- J.-P. THUILLIER, *Les Étrusques, La fin d'un mystère*, 2009, Découvertes Gallimard n° 89.

• Jeunesse

- La Rome antique*, Gallimard, Collection «Mes grandes Découvertes» n° 20, 2010 (de 6 à 9 ans).
- S. ALLEMAND-BAUSSIÉ, *Les Romains*, Éditions Fleurus, Collection «Grande imagerie historique», 1999.
- St. BIESTY, A. SOLWAY, *Rome, une journée dans la Rome antique*, Gallimard, Collection «Albums documentaires», 2003 (de 8 à 13 ans).

- Ph. CASTEJON, *Sur les traces des fondateurs de Rome*, Gallimard, Collection «Sur les traces de...» (format poche), 2009 (à partir de 10 ans).
- Er. DARS, Er. TEYSSIER, *Les romains à petits pas*, Actes Sud Junior, 2009 (dès 9 ans).
- Fr. DIEULAFAIT, *Rome et l'Empire romain*, Éditions Milan, Collection «Les Encyclopes», 2003 (dès 10 ans).
- S. JAMES, *Rome la conquérante*, Gallimard, Collection «Les Yeux de la découverte» n° 28, Série «Histoire et civilisations», 2010 (réédition) (de 9 à 15 ans).
- S. MCKEEVER, *Rome antique*, Gallimard, Collection «Les Yeux de la Découverte-Les compacts» n° 2, 2008 (à partir de 9 ans).

• Parfum: séquences pédagogiques sur les parfums de l'Antiquité

- Parfums de l'Antiquité. La rose et l'encens en Méditerranée* (Coordination: A. VERBANCK-PIÉRARD, N. MASSAR, D. FRÈRE), Mariemont, 2008.
<http://www.acfla.webou.net/> (Site internet de l'ACFLA (Association de la Communauté française pour les langues anciennes).

• Littérature

- OVIDE, *Les métamorphoses*, Édition: Jean-Pierre Néraudau, 1992, Collection Folio classique n° 2404.
- La Collection des Universités de France, dite «Collection Budé», comprend tous les textes grecs et latins jusqu'à la moitié du VI^e siècle, mis à jour et accompagnés de traductions françaises nouvelles, d'introductions, de notices, de notes et d'un appareil critique.

• Architecture

- J.-P. ADAM, *La construction romaine - Matériaux et techniques*, 5^e édition, 2008, Picard.
- P. GROS, *L'architecture romaine. 1. Les monuments publics*, Picard, 1996.
- P. GROS, *L'architecture romaine. 2. Maisons, palais, villas et tombeaux du début du III^e siècle avant J-C à la fin du Haut-Empire*, Picard, 2006 (2^e édition revue et corrigée).

• Peinture

- La peinture romaine*, Les Dossiers, Histoire et archéologie, n° 89, décembre 1984.
- I. BALDASSARE, e.a., *La Peinture romaine: De l'époque hellénistique à l'Antiquité tardive*, 2006, Actes Sud.
- A. BARBET, *La peinture murale romaine. Les styles décoratifs pompéiens*, 2^e édition, Paris, 2009.
- A. BARBET, *Les cités enfouies du Vésuve, Pompéi, Herculaneum, Stabies et autres lieux*, photographies S. Compoin, Paris, 1999, 2^e rééd. 2001. 3^e rééd. 2005.
- D. MAZZOLENNI, e.a., *Fresques des villas romaines*, 2004, Citadelles et Mazenod.

• Boire et manger

N. BLANC, A. NERCESSIAN, *La cuisine romaine antique*, Glénat-Faton, Paris, 1992 (rééditions 1994 et 1997).

J.-P. BRUN, A. TCHERNIA, *Le vin romain antique*, Éditions Glénat, 1999.

S. MALAGUZZI, *Boire et manger*, Hazan, Guide des Arts, 2006.

• Famille et enfance

D. GOUREVITCH, M.-Th. RAEPSAET-CHARLIER, *La femme dans la Rome antique*, Hachette littérature, Collection «La vie quotidienne», 2001.

J.-P. NERAUDEAU, *Être enfant à Rome*, Belles Lettres, Collection «Realia», 2008 (réédition).

• Religion et mythologie

L. IMPELLUSO, *Dieux et héros de l'Antiquité*, Hazan, Guide des arts, 2003.

• Jeunesse

Littérature

PH. ANDRIEUX, *L'incendiaire de Rome*, 1999, Bayard poche, Mysteria (dès 10 ans).

D. BONNIN-COMELLI, *Les esclaves de Rome*, Milan.

J.-P. GOUREVITCH, *Pompéi.com*, 2008, Terres insolites.

A. JAY, *L'esclave de Pompéi*, 2004, Hachette.

C. LAWRENCE, *Les mystères romains*, t. 1 à ..., 2002, Milan, Poche histoire (à partir de 10 ans).

E. G. B. LYTTON, *Les derniers jours de Pompéi*, Hachette, 1990.

H. SIENKIEWICZ, *Quo vadis*.

A. SURGET, *Les enquêtes de Julius*, t. 1 et 2.

H. WINTERFELD, *Caius et le gladiateur*, Hachette jeunesse, Le Livre de Poche. *Complot à Rome*, Castor poche.

Contes et récits - Des héros de la Rome antique, Nathan, Jeunesse.

J. DANIEL, C. GENSON, E. VIAU-GIORDA, *Six histoires de Rome, L'ultime combat*, Fleurus, 2002.

La thématique des métamorphoses

A. COLLOGNAT-BARÈS, M. DANIAU, *25 métamorphoses d'Ovide*, 2009, Hachette Jeunesse, Collection Le Livre de Poche Jeunesse.

Fr. RACHMULD, *16 Métamorphoses d'Ovide*, Flammarion, 2003.

Contes et légendes - Les Métamorphoses d'Ovide, Nathan, Jeunesse.

Virgile et Ovide, Classique Hachette, Bibliocollège.

La thématique de la mythologie

V. KOENIG, *Les plus beaux mythes de Rome*, 2006.

Contes et légendes de la naissance de Rome, Nathan.

8. ILLUSTRATIONS ET DOCUMENTS

LA CIVILISATION VILLANOVIENNE



Urne biconique, argile, civilisation villanovienne, inv. Ac.76/1.



Urne-cabane, argile, civilisation villanovienne, inv. Ac.77/11.



Fibules à nacelle, bronze, civilisation étrusque, inv. Ac.467.B - Ac.469.B.

LES ÉTRUSQUES



Miroir orné d'une scène mythologique, avec Hercule et Minerve entourés de Thétis et Eris, bronze, 4^e siècle av. J.-C., inv. B.206.



Urne cinéraire, terre-cuite, 1^{re} moitié du 2^e siècle av. J.-C., inv. Ac.66/37.

LA CIVILISATION ROMAINE

La vie quotidienne

Lampe avec vue d'un port
(Alexandrie ?), terre-cuite, 1^{er} siècle,
inv. Ac.503 B.



Bol, terre-cuite sigillée, 2^e siècle,
inv. B.385.



Le bronze



Flacon à parfum décoré de masques de théâtre, bronze, 1^{er}-2^e siècles, inv. B.64.

Le verre



Coupe côtelée, verre, inv. Ac.66/63.

Balsamaire, verre soufflé, 1^{er} siècle, inv. Ac.4428.A.



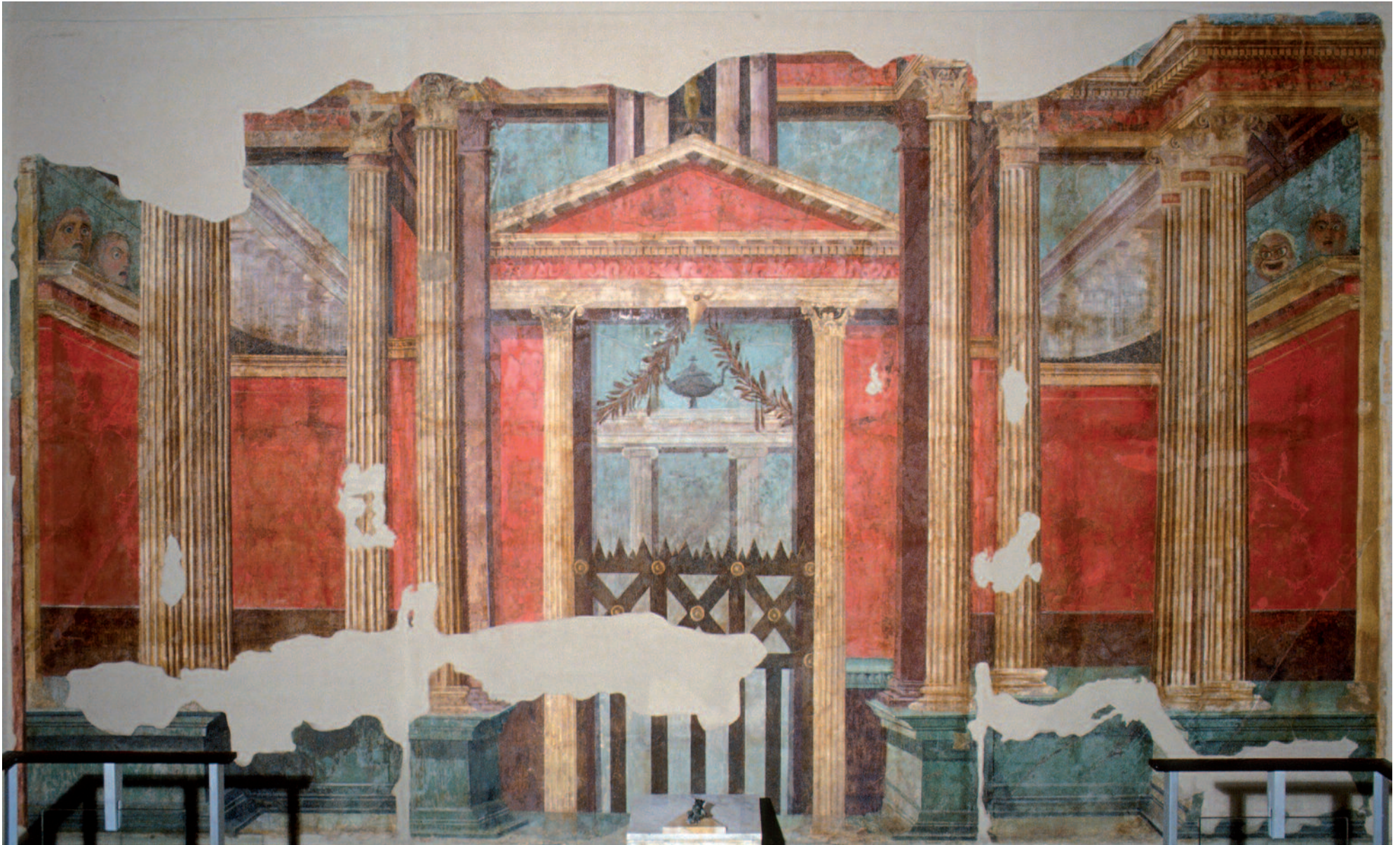
Le portrait romain



Portrait de l'empereur Trajan, marbre, 2^e siècle, inv. Ac.70/1.

Les fresques

Fresque de Boscoreale, villa de P. Fannius Synistor, 1^{er} siècle av. J.-C., inv. B.96.



Document réalisé par le Service pédagogique
avec la collaboration d'Annie Verbanck-Piérard

Photos: Michel Lechien

Mise en page: Claudine Werquin-Lacroix

Juin 2011

© Musée royal de Mariemont

